



Venus d'horizons divers tant par l'expérience que la formation universitaire, les membres fondateurs du Groupe: MM. André Marcoux, Jacques Picard, Yves Nobert et Jacques Roy, tous professeurs en sciences administratives.

Un nouveau groupe d'études sur les transports

Quel est l'impact des décisions logistiques sur l'exportation pour les petites et moyennes entreprises? Comment dégager les règles de décision essentielles à la réussite dans le transport aérien, routier, ferroviaire, maritime? Quelles sont les méthodes de gestion des infrastructures du transport dans la région de Montréal, en référence au port de la métropole, aux aéroports de Mirabel et Dorval, compte tenu de variables géographiques, techniques, organisationnelles, voire philosophiques au sens large?

Voilà un aperçu des vastes champs d'études et de travaux pratiques dévolus à une équipe de chercheurs rattachée au Centre de recherches en gestion: le **Groupe de recherche en gestion des transports et logistique**, nouvellement formé par quatre professeurs-chercheurs des sciences administratives à l'UQAM.

Pour schématiser, qu'on imagine un triangle ABC. Au pôle A, c'est l'entreprise, l'utilisateur qui traite avec ses clients, reçoit des matières premières ou des produits semi-finis et les transforme; pour l'utilisateur, il faut acheminer les marchandises de la façon la plus profitable possible. Pour y parvenir, l'utilisateur dépend en général de services de transport: c'est le point B du triangle. Mais encore faut-il, au point C, des infrastructures c'est-à-dire des réseaux adéquats de trans-

port: des routes, des voies ferrées, des installations portuaires et aéroportuaires, etc. C'est l'interaction de tous ces facteurs, c'est aussi tout le processus horizontal de l'entreprise développé dans l'optique de la logistique ou gestion de l'acheminement des marchandises (la recherche théorique sur ces problèmes a pris corps aux Etats-Unis, il y a une vingtaine d'années), qui font l'objet des travaux du Groupe. Dans un premier temps, les chercheurs constitueront une banque de données sur toute l'information disponible dans le domaine, puis, selon les besoins, ils vont établir des contacts avec d'autres chercheurs, entreprendre des études sur le milieu, en diffuser les résultats aux personnes et organismes susceptibles de les utiliser.

C.A.



Journée de protestation étudiante mercredi, 4 novembre, contre les coupures dans l'éducation [dans les affaires sociales aussi] et contre d'éventuelles hausses dans les frais de scolarité. À l'UQAM, des groupes d'étudiants - suite au vote de l'assemblée générale de l'AGEUQAM - ont procédé durant cette journée à une suspension des cours, à des occupations des services administratifs et à une manifestation avec les autres étudiants-es de la région en fin d'après-midi.

Un plan de travail défini

La désexisation des rôles

En arrêtant son plan de travail pour l'année qui vient, le comité sur la désexisation des rôles dans la formation des personnels de l'enseignement a par le fait même mis en marche ce qu'il appelle un «programme d'intervention au niveau des attitudes». Car comment faire le bilan de la contribution de l'UQAM à l'évolution du dossier sur la condition féminine dans ce domaine particulier, comment produire un rapport sur ce qui a été fait et ce qui reste à faire sans d'abord rencontrer les gens, les questionner sur les programmes d'enseignement dans lesquels ils interviennent, forcer une réflexion sur leurs rôles et leurs pratiques quotidiennes?

Formé en mai dernier par la sous-commission des études de premier cycle, le comité se compose de quatre personnes: Françoise Bertrand, adjointe au vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; Anita Caron, pour le GIERF (Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur les femmes); Claire Landry-Larue, professeur représentant la famille formation des maîtres; Danielle Desbiens, doyenne adjointe au décanat des études du premier cycle et responsable du groupe. Leur mandat fut conçu en réponse à une requête du ministère de l'Éducation désireux de faire le point, deux années après la publication du Rapport du



Mme Danielle Desbiens

Conseil du statut de la femme, «Pour les Québécoises, égalité et indépendance». Qu'en est-il de la désexisation des rôles au sein des Universités, plus particulièrement dans le domaine de la formation des personnels de l'enseignement?

(la suite en page 2)

La chambre des naissances: un changement de mentalité

L'idée d'une chambre des naissances en milieu hospitalier qui tiendrait lieu de salle de travail et d'accouchement fait son chemin depuis deux ou trois ans. Au Québec, quelques hôpitaux s'enorgueillissent d'en avoir une. Qu'est-ce que cela a changé? A-t-on véritablement modifié les choses ou simplement déplacé les meubles, rafraîchi le décor?

Andrée Mongeon et Maurice Amiel, professeurs en design de l'environnement à l'UQAM

viennent de terminer la première phase d'un projet d'une chambre des naissances pour l'hôpital Sainte-Justine. Cela représente près de deux années de recherche qui les ont amenés à collaborer étroitement avec des groupes de femmes, des couples, des professionnels du milieu hospitalier et des chercheurs d'autres disciplines (dont Tamar Lemerise du département de psycho de l'UQAM). Ce travail collectif s'inscrit dans une démarche qui veut «... que la probabilité d'en arriver à un environnement optimal est maximisée lorsque le processus décisionnel en vue de changer l'environnement est entre les mains de ceux qui devront y fonctionner.»

La chambre des naissances telle que conceptualisée par les designers Mongeon et Amiel a tout récemment été présentée aux congressistes de l'Association internationale des designers (ERDA) qui l'ont reçue avec beaucoup d'intérêt. À Sainte-Justine également, le projet semble faire le consensus.



Mme Andrée Mongeon

Ce projet multidisciplinaire et élaboré selon un cadre d'analyse rigoureux propose non seulement une réorganisation de l'espace-chambre, mais s'intéresse à un environnement plus large. En fait, c'est à partir de la réception (au moment où le couple se présente à l'hôpital), en passant par les zones de circulation et l'antichambre, que

(la suite en page 4)

concours



chez nous - On vous offre deux bons d'achat d'une valeur de \$100 chacun - venez simple

818 est, rue Sainte-Catherine... à deux pas de l'UQAM

843-3975

un bon de participation

ment remplir

Conseil d'administration

A la réunion du 27 octobre 81, le conseil d'administration de l'UQAM a:

- accepté de lever sa décision quant au contingentement généralisé de ses programmes universitaires à compter de la session d'automne 82, ainsi que toutes les mesures inhérentes à cette décision;

- accepté un budget supplémentaire de dépenses pour assurer l'accessibilité de l'Université à la session d'hiver 82;
- créé un module de danse

- rattaché à la famille des arts;
- créé un comité ad hoc ayant pour mandat d'étudier les modalités de rattachement des étudiants pour permettre la scission effective du module d'enseignement à l'enfance inadaptée;

- adopté la politique des congés sabbatiques et de perfectionnement pour l'année 81-82;

- maintenu la politique d'admission du programme de baccalauréat en design de

l'environnement;

- déclaré le département de kinanthropologie sous tutelle et nommé Madame Danielle Desbiens à titre d'administratrice déléguée;

- approuvé l'évaluation de l'implantation et de développement du système médiatisé «PLATON» à l'UQAM;

- autorisé l'ouverture en janvier 82 du certificat de 1er cycle en enseignement des mathématiques et des sciences au primaire;

- procédé à l'engagement de deux professeurs;

- adopté la politique institutionnelle concernant la publication des revues à l'UQAM;

- adopté la politique d'organisation des activités du Service de l'information et des publications (section du service de l'information et des relations publiques) et déterminé son mandat.

Comité exécutif

A la réunion régulière du 27 octobre, le comité exécutif de l'UQAM a:

- autorisé la signature d'un protocole d'entente et d'un bail entre l'UQAM et l'Association

coopérative de la collectivité de l'UQAM.

- nommé M. Michel Lefebvre au poste de directeur du service de l'information et des relations publiques à compter du 1er décembre 81.

Du nouveau sur la rue Saint-Denis...



PIZZAS GRILLADES
SPECIAL DU JOUR

2051 rue Saint-Denis
Montréal, H2X 3K8
Tél.: (514) 282-9177

PERMIS
DE BOISSON

Cloutier, Courey, Fontaine & Associés
comptables agréés

2, Place Laval, Bureau 300
Laval, Québec H7N 5N6
(514) 382 4010
(514) 668 6400

Yves Papillon, avocat

Suite 201
315 est, boulevard Dorchester
Montréal

Tél.: 844-8804

clinique dentaire les atriums
870 est, de maisonneuve,
c.p. 123, montréal, h2l 1y6
842-9557

jacques cournoyer, dentiste
paul lacoste, dentiste

La désexisation... (suite de la page 1)

Une première constatation s'impose: l'UQAM, dans ce dossier, semble marquer une avance sur ses homologues, attribuée surtout aux activités du GIERF. Deuxième constatation faite par les membres du comité pour justifier leur plan d'action, il faudra procéder par étapes: «Aller chercher des données, sensibiliser les populations concernées, inviter les intervenants au sein des programmes à développer leurs propres mécanismes de changements». Concrètement, explique Mme Danielle Desbiens, la démarche approuvée par la commission des études comporte trois volets qui correspondent aux divers aspects du mandat.

D'abord, faire un portrait statistique de la situation en puisant à même les sources existantes: conventions collectives en vigueur; statistiques d'engagement du personnel enseignant et du personnel cadre; rapports d'activités du GIERF, des divers comité-femmes de l'UQAM. Puis, se pencher spécifiquement sur les programmes qui, directement ou non, concernent la formation des personnels de l'enseignement. Leur recensement est en partie complété. Trois études sont prévues à ce chapitre: un portrait des clientèles de ces programmes depuis 1978, inspiré des données du Registraire; un autre de leurs diplômés via l'opération «la relance», une étude du BRI (Bureau de recherche institutionnelle) sur le sort des diplômés de l'UQAM; un sondage auprès des responsables de programmes, des professeurs et des étudiants: sur leurs préoccupations, la manière dont ils les actualisent, leur façon de concevoir et jouer leurs rôles dans les activités d'enseignement et autres activités connexes.

Enfin, la production d'un rapport-synthèse sur «les résultats obtenus et les résultats



Boursiers de la Fondation Girardin-Vaillancourt

Événement annuel en voie de devenir une tradition, la remise des bourses de la Fondation - Girardin - Vaillancourt, institution du Mouvement Desjardins, a revêtu cette année un caractère particulier. En effet, tous les bénéficiaires, étudiants et étudiantes de 1er cycle des universités de la région montréalaise se sont

vus ensemble décerner la première tranche de 32 bourses individuelles de 500\$.

On aperçoit sur la photo le groupe de boursiers et boursières de l'UQAM en présence de MM. Gérard Chabot, 1er vice-président de la Fondation; François Richard, 1er vice-président et directeur général de la Fédération de Montréal et de l'Ouest du Québec des Caisses populaires; Claude Pichette, recteur de l'UQAM, ainsi que des dirigeants de la Caisse populaire de l'UQAM, du service d'aide financière et des services communautaires.

Les bénéficiaires de l'UQAM pour l'année universitaire 81-82 sont: M. Jean Pichette, 1re année, sciences économiques; Mlle Nicole Giroux et France Goyette, 2e année, respectivement en administration et en histoire de l'art; Mlle Danièle Carbone, sciences de l'éducation, Marie Labelle, linguistique, Roselyn Lecours, design graphique, Odile Lorrain, enseignement de la musique, Manon Otis, arts plastiques et Chantal Saint-Pierre, design graphique, toutes de 3e année.

C.G.

lettres à l'Uqam

Restrictions budgétaires et poubelles

Croyez-le ou non, on a bloqué l'accès aux poubelles dans les toilettes!

Non satisfait d'avoir réduit l'entretien des secrétariats à deux fois la semaine, ces endroits où il y a circulation d'étudiants et de personnel, endroits où les papiers et cendriers débordent et où les mouches à fruits sortent des paniers, on pousse le ridicule jusqu'à poser des planches pour bloquer l'accès aux poubelles. Où voulez-vous qu'on dispose des déchets? Dans les toilettes? Dans nos poches?

Il s'agit sans doute d'un détail insignifiant, mais c'est ce même détail qui m'a horripilé. Déjà, les restrictions budgétaires nous ont valu des coupures et gels de postes, des restructurations de services, des surcharges de travail, et ce n'est sûrement pas fini. Mais là, nous protestons énergiquement contre le nouveau style de restrictions qui détériorent l'hygiène de notre milieu de travail.

Jusqu'où irez-vous, Messieurs Dames de l'administration? Ne croyez-vous pas qu'il est quelque peu insignifiant (je ne trouve pas d'expression plus délicate) d'effectuer de telles coupures qui, tout compte fait, ne doivent pas vous rapporter de gros sous. Ici j'omets volontairement de mentionner toutes sortes de dépenses qui, à mes yeux semblent superflues, mais continuent de s'effectuer en hauts lieux, sans aucune coupure. Si vous passiez le couteau dans ces sphères, sans doute y aurait-il plus d'épargnes à faire.

Je réclame le maintien des condi-

tions sanitaires auxquelles nous avons et avons toujours droit.

Une employée SEUQAM «en maudit»
Françoise Fréchette

l'Uqam

Editeur

Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section Information-Publications
responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.
Lettres à l'Uqam

Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec.
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



Dans un contexte pédagogique, prendre conscience des découvertes possibles et des enrichissements réciproques. De gauche à droite, MM. Jean-Claude Lavigne, Gérard Lucas et Jean-Claude Dupuis.

Le jumelage d'écoles Canada/outre-mer

Rapprocher les coeurs pour un monde meilleur

Offrir aux jeunes de divers pays la chance d'échanger, de faire connaissance, de définir leurs espoirs et leurs soucis, créer une incitation collective à s'engager ensemble dans la recherche d'un monde mieux équilibré, tel est l'objectif du projet de jumelage d'écoles dont la coordination pour le secteur francophone relève de M. Jean-Claude Dupuis, professeur aux sciences de l'éducation.

Conçu dans le but de tisser des rapports entre écoliers du Canada, et de quelque 80 pays d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, d'Amérique latine et des Antilles, le jumelage côté francophone (l'équivalent anglo-canadien est «School Twinning Project-Canada and The World») se branche sur des régions du globe où la langue française se parle: le Burundi, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Congo-Brazzaville, le Gabon, la Haute-Volta, le Niger, le Mali, le Maroc, le Rouanda, le Sénégal, le Tchad, le Togo, le Zaïre, en Afrique; l'île Maurice, Madagascar et les Seychelles dans l'Océan indien ainsi qu'Haïti dans les Antilles.

Le projet est mené en

collaboration avec le Centre du livre pour outre-mer, organisme de coopération internationale travaillant dans les domaines de l'éducation et de la culture, et dont la fin première est la lutte contre l'analphabétisme dans les pays en voie de développement. Le Centre s'occupe spécifiquement de fournir du matériel didactique et prend en compte les besoins d'éditions locales en langues nationales. Un des dirigeants et membre actif du Centre, M. Gérard Lucas, vice-doyen à la famille de la formation des maîtres, apporte au projet sa précieuse expérience du monde africain, principalement dans le domaine de l'éducation comparée.

Comment fonctionne le projet? C'est par le biais de l'enseignement des sciences humaines, essentiellement l'histoire, la géographie et l'économie que les responsables du projet conçoivent une structure de contenu valable entre les classes canadiennes et leurs jumelles d'outre-mer. La démarche, c'est de faire ressortir les points saillants des milieux respectifs, d'établir des comparaisons, d'intégrer l'approche bilatérale des

régimes pédagogiques d'ici et de là-bas, et de produire un guide pratique étayé d'une série d'unités d'enseignement (plaquettes, outils didactiques divers).

Accepté par une commission scolaire locale, ce contenu peut s'incorporer à un programme d'enseignement des sciences humaines, fin de l'élémentaire - début du secondaire. L'évaluation de l'expérience incombe à un autre familier des questions d'outre-mer, M. Jean-Claude Lavigne, professeur aux sciences de l'éducation.

Revient donc à l'UQAM l'essentiel de la responsabilité du projet quant à ses aspects théorique et pratique. Le jumelage d'écoles est financé pour 50 000\$ par le Programme de Participation du Public (PPP), géré par l'ACDI, et pour 20 000\$ par le Centre du livre pour outre-mer.

La Conférence des ministres de l'éducation du Canada ainsi que le secrétariat général de la commission canadienne pour l'UNESCO suivent de près ce projet d'éducation mis au service du développement.

C.A.

Participation de l'UQAM

10e Congrès mondial de sociologie

Pour la première fois, le Congrès mondial de sociologie se tiendra dans un pays d'Amérique Latine, voire du Tiers-Monde: à Mexico plus précisément, du 16 au 21 août prochain. M. Marcel Rafie, du département de sociologie, en assure la coordination générale en tant que secrétaire exécutif de l'Association internationale de sociologie dont le siège administratif est à l'UQAM.



M. Marcel Rafie

Non seulement M. Rafie souhaite-t-il voir plusieurs de ses collègues du département participer à ce 10e congrès, mais il espère tout autant des réponses affirmatives aux invitations lancées à d'autres départements: «Les frontières entre les sciences sociales sont plutôt d'ordre académique; en réalité, par-delà la sociologie, les portes sont grandes ouvertes pour des chercheurs en science po, en économie, en sciences de l'éducation, en philosophie, en communication, en sciences de la gestion, en sciences juridiques, en sciences religieuses. J'ai suscité des communications ou des participations à des comités de recherche de tous ces départements».

Le thème général du Congrès, qu'on prépare fiévreusement au 5e étage du pavillon Aquin, est: «Théorie sociologique et pratique sociale». Il recouvre les questions suivantes: comment la théorie s'applique en situation concrète, comment elle est modifiée à partir de ses applications, dans quelle mesure la théorie sociologique contemporaine permet de préparer les programmes sociaux et de guider des pratiques sociales. Ces problèmes touchant le rapport

de la théorie et de la pratique transcendent les aires nationales et culturelles et ne peuvent être traitées valablement qu'à travers des programmes de collaboration internationale; d'où l'intérêt d'une rencontre des chercheurs de tous les coins du globe où la sociologie est vivante.

Outre le programme officiel qui annonce la tenue de trois plénières animées par des invités de réputation internationale, trente-sept panels sont à ce jour inscrits au programme. C'est toutefois au niveau des comités de recherche et des groupes «ad hoc» que les professeurs de l'UQAM pourraient apporter leur contribution.

Les comités de recherche, reconnus dans la structure de l'AS, sont invités à organiser des sessions de travail sur le thème du congrès en regard de leur champ de spécialisation. Déjà des professeurs de l'UQAM font partie des comités de recherche en sociologie du travail, sociologie de la jeunesse, sociologie des communications, histoire de la sociologie. Et, croit M. Rafie, l'occasion du congrès à Mexico serait excellente pour en créer d'autres.

D.N.

Réorganisation au LABREV

L'emploi, une priorité nouvelle

Les questions relatives à l'emploi seront désormais au coeur des préoccupations du Labrev, comme l'indique son nouveau nom: Laboratoire de recherche sur l'emploi, la répartition et la sécurité du revenu. Changement qui s'accompagne d'une réorganisation menée sous l'impulsion de son nouveau directeur, M. Paul-Martel Roy. Deux raisons principales sont à l'origine de cette décision. Tout autant que les programmes de transferts sociaux, l'emploi est à la base des problèmes de répartition et de sécurité du revenu; et force est de constater que cette question sera au centre des politiques économiques et sociales au cours de la prochaine décennie: car rien ne laisse présager une baisse du

taux de chômage pendant cette période, au contraire.

Le Labrev compte présentement une bonne douzaine de chercheurs actifs et plusieurs assistants de recherche. Dorénavant, leurs activités seront regroupées en trois axes, chacun correspondant à un atelier chargé de son développement:

• **La répartition et la sécurité du revenu;** la principale étude sous ce thème porte sur la Répartition des gains de productivité (en salaires, profits, variations de prix...). Deux autres projets sont en préparation.

• **L'approche macro-économique au problème de l'emploi;** dans cet atelier, trois professeurs et quatre assistants de recherche analysent

«L'intégration des effets des transferts sociaux dans un modèle macro-économique».

• **La structure du marché du travail;** à ce chapitre, une étude sur «la politique sociale de plein emploi» est réalisée conjointement avec l'IRAT (Institut de recherches appliquées sur le travail); elle se déroule en deux temps, le premier traitant du «pourquoi», et le second du «comment» d'une telle politique. D'autres recherches sont en cours: sur l'application des décrets de convention collective; sur le travail à domicile; sur les relations entre la productivité et l'emploi. Sans compter les projets en gestation: l'intégration des jeunes au marché du travail, les coûts sociaux du chômage, etc.

Dans ce nouveau cadre, le Labrev poursuit ses activités antérieures, mais les a regroupées différemment; l'accent est mis sur le travail en ateliers, ceux-ci correspondant à des préoccupations et méthodologies de recherche différentes. Le tout à l'enseignement de la décentralisation, chaque équipe définissant, de manière autonome, son mode de fonctionnement et ses priorités, ce qui n'exclut nullement la collaboration entre les groupes.

Et quels en sont les effets escomptés? M. Paul-Martel Roy souhaite ainsi accentuer une dynamique de recherche, le travail en équipe favorisant inévitablement la concertation, les échanges d'expertises et bien sûr, l'accès à de plus grosses subventions.

C.G.



M. Paul-Martel Roy



Galerie UQAM

laine, orfèvrerie pour Louis Gosselin; photographies pour Anne DeGuise.

Henry Eveleigh fait voir comment un artiste peintre, devenu designer et enseignant dans les arts, a repris contact intime avec la peinture. Louis Gosselin, après un long séjour en France, révèle par sa sculpture l'instant de la création avec son côté sacré. Anne DeGuise présente une mosaïque photographique qui s'inscrit dans le processus ambigu de l'art et du document sociologique.

La Galerie UQAM présente jusqu'au 14 novembre trois expositions solos d'artistes québécois. Ces expositions

recoupent les disciplines artistiques suivantes: peinture, dessin pour Henry Eveleigh; sculpture-céramique, porce-

Les gardiens de l'UQAM: convention signée

Les gardiens du service de la protection publique de l'UQAM ont renouvelé leur convention collective, et ce, jusqu'au 30 novembre 1982. Le Syndicat des gardiens espère qu'à la fin de cette présente convention, ils pourront rejoindre le SEUQAM, dans l'unité métiers et services, où ils seront moins isolés.

Les gardiens ont obtenu à peu près l'équivalent, d'ailleurs, de ce qu'ont les employés des métiers et services à l'UQAM. Sauf en ce qui a trait

aux horaires de travail, au prêt des uniformes et à quelques autres détails de moindre importance.

L'UQAM a accepté de réévaluer la structure salariale des gardiens: ils passent du rang I au rang II, à l'instar des gardiens de l'UdeM et d'autres gardiens d'organismes publics et para-publics.

Le nouvel exécutif est formé de MM. Roger Lippé (président), Ernest Verrette (vice-président) et Roland Gaillardetz (secrétaire).



2035 rue St-Denis
Montréal, Qué.
H2X 3K8
RESERVATION
Tél.: 849-8802

**Table d'hôte à partir de \$4.50
servie du lundi au vendredi
de 11h30 à 19 heures**

Spécialités - sanglier et bison

Ouvert le samedi de 17 heures à 23h30
Le dimanche, de 17 heures à 22 heures

NIGHTINGALE SARO

et les industries

INTERLOC

6832 est, rue Jarry
Saint-Léonard, Qué., H1P 1W4

Tél.: 324-4772

CLASSEURS — FAUTEUILS
ÉCRANS

La chambre...

(suite de la page 1)

s'articulent les changements environnementaux. Plus encore, les designers ont conçu leur projet environnemental en continuité avec le milieu familial, pour éviter la rupture.

La rupture, dit Mme Mongeon, c'est ce qui mène droit à la désorientation, à l'ambiguïté territoriale, à la dépersonnalisation, la marginalisation, à la passivité, la dépendance, à l'appauvrissement social et affectif, à la rigidité environnementale, à la discontinuité de l'expérience. Huit choses, souligne-t-elle, que le nouveau concept a voulu corriger ou éviter. Pour y substituer des

objectifs d'autonomie et de véritable coopération.

La phase de conceptualisation finalisée, débute celle de l'évaluation du concept. Qui se fera également selon une démarche multidisciplinaire et en collaboration avec des gens concernés. Ici, à l'UQAM, les recherches se poursuivront (comme pour la 1ère étape) au Labo de recherche en écologie humaine et sociale (LAREHS), qui a déjà reçu des subventions pour mener à terme le projet. Projet qui, soit dit en passant, fait appel à la participation d'étudiants de design et de psychologie.

H.S.

POUR UNE INFORMATION COMPLÈTE ET PERTINENTE

LISEZ

**P FÉMININ
PLURIEL**

Le magazine qui informe, divertit et ... écoute !

Vous y trouverez plusieurs articles traitant à fond des sujets d'actualités, des chroniques sur la politique, l'économie, la loi, l'automobile le cinéma, la littérature et d'autres tous signés par des journalistes de renom.

Un entretien avec
Pauline Marois
Ministre à la Condition
féminine.

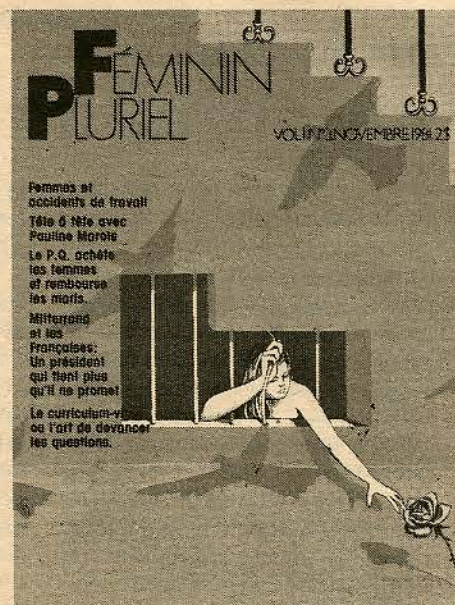
**Le P.Q. achète les femmes
et rembourse les maris.**

Où comment le P.Q.
s'est servi adroitement
de l'électorat féminin
pour gagner des votes
à peu de frais.

**Femmes et accidents
de travail.**

La loi sur la santé
et sur la sécurité au travail
a des limites,
notamment celle concernant
les droits de la femme
ou des travailleuses.

AU SOMMAIRE DE NOVEMBRE.



**Les curriculum-vitae
ou l'art de devancer
les questions.**

Des experts expliquent
la meilleure façon
de préparer son
curriculum-vitae
pour obtenir le poste
désiré.

**Le club 281:
Des hommes nus pour ...**

Du strip-tease à la
mode d'aujourd'hui:
les hommes se déshabillent
et les femmes
applaudissent.

**Mitterrand et les françaises:
Un président qui tient
plus qu'il ne promet.**

Un regard scruté
les premières initiatives
du gouvernement français.

FÉMININ PLURIEL EST EN VENTE PARTOUT.